

PREMIER PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Quotidienne. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ÉTATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00. POUR L'ÉTRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.35.

Le Numéro



Cinq Sous

PREMIER PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Hebdomadaire. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ÉTATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00. POUR L'ÉTRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.35.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLÉANS, VENDREDI MATIN 2 JUIN 1905

Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS 222 PUBLISHER

INCORPORATED.

Second 505 rue de Chartres.

Bureau Central et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans.

Second Class Matter.

FOR THE PRINTERS AND

Centre religieux à l'origine, Fez est devenu, de plus, centre politique et gouvernemental. La vieille et la nouvelle ville, mosquée de Moulay Edris et palais impérial, résumant les deux aspects de la vie marocaine et sont pleines de souvenirs historiques et de vie grouillante. A côté des temples, voilà le marché, le bazar, où se fait un commerce intense: car le Marocain est essentiellement politique et commerçant. Par les rues étroites, qui couvrent de leur ombre les encorbellements des maisons, c'est une perpétuelle animation. Car les Fasis, c'est le nom des habitants, ont le goût des relations sociales et se reçoivent les uns les autres.

Toutefois, — et c'est là une différence à noter par rapport aux mœurs d'Europe, — les femmes sont étrangères à cette vie mondaine. Elles sont, d'ordinaire, fort peu cultivées et leurs distractions consistent en de vagues broderies ou en séjours prolongés sur leurs terrasses. Elles échangent très peu de visites. Et la réclusion de leur vie leur rend très difficiles tout "flirt" et toute aventure.

Les seules femmes de Fez qui vivent librement sont les négresses, — esclaves que la faveur du maître et surtout la maternité franchissent "de piano". Dans la vie journalière, les négresses, malgré leur situation inférieure, ont beaucoup plus d'indépendance que les femmes blanches. Elles peuvent sortir à leur gré, mener même la vie la plus irrégulière (et certes elles ne s'en privent pas) — elles ne risquent au retour qu'une raclée — ou une décision radicale du maître qui peut les faire mettre en vente pour se débarrasser de leur conduite.

Au contraire, pour les femmes libres, il n'est point de vie sociale en dehors des fêtes de famille. Il est rare de rencontrer dans la rue une femme de rang élevé. Et seules les femmes du peuple sortent à pied, dans les rues, — le visage voilé jusqu'au nez et le corps tout enveloppé d'un grand drap blanc que fixe à la taille une gaine verte.

Il faut faire à Fez un séjour assez prolongé pour arriver à prendre part à l'existence intime des familles marocaines. Un français, M. Eugène Aubin, qui a vécu longtemps, se félicite fort des impressions qu'il y a trouvées. "J'ai passé là, écrit-il, les heures les plus agréables dans de fort belles maisons, convié à un excellent dîner et à une curieuse musique. J'ai participé au raffinement de l'existence des Fasis. Je me suis initié au détail de leurs coutumes, parmi des gens réservés et bien élevés, chez lesquels l'ampleur du vêtement ajoute à la dignité des manières, qui jouissent sans bruit de la musique et de la bonne chère..."

Cette chère se compose presque exclusivement, — et l'ambassade française doit en être désormais rassasiée, — de viande de mouton, de poulets et de pigeons préparés au beurre, à l'huile ou en ragout. Ces mets sont relevés d'olives, d'amandes, d'écorces de citrons, de fèves, de pommes cuites et, au printemps, de fonds d'artichauts sauvages que l'on recueille dans la campagne. Le mouton cuit tout entier devant le feu ou à la vapeur. Les Fasis ont coutume d'assaisonner ces plats avec des quartiers d'oranges, des carottes confites au vinaigre, ou une salade, laitue et radis, coupée menue. Puis vient le couscous, que l'on prend parfois avec du lait. Enfin un dessert de fruits et de gâteaux de miel. Pour boisson, de l'eau pure, parfumée de bois de santal: à la fin, une tasse de café.

La seule surprise désagréable pour un Européen, c'est de voir les convives manger avec les doigts et se servir parfois à des bruits incongrus. Le Prophète a dit, il est vrai: "La bénédiction de Dieu est sur la nourriture prise avec les doigts". Pour le reste, Mahomet a peut-être établi aussi une prescription: mais on l'ignore. Le soir, après dîner, c'est la musique, les chansons des "cheikas", chanteuses populaires, dont certaines ont du talent et dont beaucoup n'en ont point. Elles interprètent des chansons humoristiques sur les incidents du jour ou la chronique amoureuse. Les auteurs de ces petits poèmes ne se contentent pas de ce mé-

tier, l'un d'eux, en plus, est tisserand, un autre est forgeron.

Un temps viendra peut-être où Fez présentera, au moins en partie, l'aspect européen, qui est déjà celui de Tanger. Actuellement, c'est essentiellement une ville marocaine.

La colonie européenne de Fez est trop restreinte et son établissement est trop récent pour que toute cette civilisation maure ait pu encore en être affectée. Deux ou trois douzaines d'Européens en tout, voilà, en temps normal, l'effectif de cette colonie. Il y eut d'abord les instructeurs français et anglais mis à la disposition du

## L'ATTENTAT DE PARIS.

Sang-froid remarquable du jeune roi et du président.

## L'ARRESTATION DU CRIMINEL.

Continuation des Fêtes.

## GRANDE REVUE AU CAMP DE CHALONS.

Paris, 2er juin — C'est par un véritable miracle que le roi Alphonse XIII et le président Loubet ont échappé hier à l'attentat dirigé contre eux, au moment où ils sortaient d'une représentation de gala au Grand Opéra.

La bombe lancée par un anarchiste a fait explosion auprès du landau officiel. Les fragments de l'engin ont grièvement blessé cinq personnes et tué quelques-uns des chevaux de escorte.

Une excitation intense a suivi l'incident. Le roi et le président gardèrent leur présence d'esprit. Une version semi-officielle publiée aujourd'hui accroit encore la gravité de l'affaire et prouve que le roi d'Espagne et M. Loubet ont été à deux doigts de la mort.

La portière gauche du landau a été perforée par cinq éclats de bombe. Un valet de pied nommé Victor, qui était assis sur le côté gauche de la voiture a reçu un éclat dans la jambe et les deux chevaux du landau ont été tués sur le coup. Le cheval d'une garde républicaine de l'escorte a reçu presque toute la charge de la bombe dans le poitrail, préservant de ce fait les chefs d'Etat.

Le roi remarquant une confusion momentanée parmi les soldats de l'escorte s'écria: "Rassurez-vous, messieurs, ce n'est rien".

Puis se tournant vers la foule effrayée il ajouta: "Calmez-vous, ce n'est rien".

Alphonse XII déclara ensuite à M. Loubet que c'était la quatrième fois qu'il échappait providentiellement à des attentats dirigés contre sa vie.

M. Mouquin, chef du service secret, annonce positivement que l'auteur du crime est connu et que la police est aussi en possession de tous les détails du complot. Il déclare qu'il a des preuves positives que l'individu qui s'est échappé le 26 mai, lors de l'arrestation d'une bande d'anarchistes espagnols, est l'homme qui a commis l'attentat.

Les complices de cet individu qui sont toujours détenus à la suite des nommés Vallina, Navarro et Palacios, des anarchistes espagnols bien connus et Harvey, un anarchiste anglais.

maghzen, puis des missionnaires anglais qui suivit un vice-roi.

En 1894 arriva le vice-consul français, et en 1902 le consul d'Allemagne. Joignez-y deux maisons, l'une française, l'autre allemande, les trois officiers italiens qui dirigent la manufacture d'armes, et vous aurez dénombré les représentants de l'Europe auprès du maghzen.

En augmentant, par de sages réformes, les relations de son empire avec le dehors, le sultan développera la richesse de son pays. C'est pour cette œuvre, utile à tous, que la France se propose de l'aider. Abd el Aziz comprendra-t-il que son intérêt est d'écouter ses conseils et d'accepter nos assistance?

## La journée du Roi d'Espagne.

Paris, 2er juin — Avant son départ pour Chalons le roi a assisté aux cérémonies du Jour de l'Ascension à l'église Ste-Clotilde.

La police avait mis en vigueur des mesures rigides sur la route parcourue par le jeune monarque. La foule a acclamé le roi, qui a répondu en saluant gracieusement.

Divers groupes politiques ont envoyé des notes de sympathie au roi Alphonse et les résidents du district où l'explosion a eu lieu lui ont envoyé une œuvre d'art.

En arrivant au champ des manœuvres, le roi, portant l'uniforme d'un feld-marshal et monté sur un superbe cheval bai, est passé devant les troupes.

Le Président l'accompagnait en voiture. Le spectacle militaire a commencé par une bataille simulée dans laquelle le sixième corps a repoussé une attaque de flanc d'une division de cavalerie.

Il est donné à entendre que le roi a reçu un télégramme de l'empereur Guillaume le félicitant d'avoir échappé à la tentative dirigée contre lui hier soir.

Des membres du corps diplomatique se sont rendus au Palais d'Orsay aujourd'hui pour exprimer au roi les félicitations de leurs pays respectifs.

Parmi les blessés d'hier soir qui sont au nombre de quinze, il y a un membre de la Chambre des députés du Mexique, Fernando Robino, qui a été atteint à l'aîne pendant qu'il regardait la parade d'une fenêtre d'un hôtel.

La police croit que le groupe d'anarchistes espagnols arrêté ici le 26 mai était mêlé au complot. Un membre de la bande s'est entui, et on a tout lieu de croire qu'il est le véritable auteur de l'attentat d'hier soir.

Les autorités disent que la bombe a été fabriquée en Espagne.

## Anarchiste arrêté.

New York, 2er juin — Un anarchiste du nom de Garnier a été arrêté au Port Mahon, et cinq autres ont été arrêtés à Barcelone sous prétexte de complicité dans l'attentat contre le roi Alphonse dans la Calle Fernando il y a quelques semaines, dit une dépêche de Madrid au "Herald".

Les journaux de Madrid ont nié les rapports de Paris, annonçant qu'un homme avait été arrêté lundi pour avoir brandi un poignard devant le roi Alphonse.

qui est détenu sur le témoignage d'une femme qui prétend l'avoir remarqué allumant une fusée.

Arnold qui est employé comme assistant dans un laboratoire et réside à Paris, souffre d'une blessure à l'œil.

On a appris aujourd'hui que très peu de temps après le passage du roi Alphonse hier soir, une autre bombe avait été trouvée dans la rue de Rivoli près de l'endroit où l'explosion avait eu lieu. Cette bombe contenait aussi des explosifs dangereux.

Le complot a été formé, paraît-il, dans un hôtel tout près du lieu de l'attentat.

Les noms de plusieurs autres blessés ont été rapportés à la police, ce qui porte à dix le nombre des personnes atteintes par la bombe.

## Détails du combat.

Tokio, 2er juin — On estime les pertes russes dans le combat naval de la mer du Japon de 7 à 8000 hommes, non compris les prisonniers.

Il est probable que les navires qui se sont échappés ont reculé quelques heures.

De nombreux cadavres ont été rejetés à la côte.

Washington, 2er juin — Le département d'Etat a reçu pendant la nuit le télégramme suivant de Tokio:

"Les rapports officiels du combat annoncent que la plupart des croiseurs de deuxième classe et croiseurs auxiliaires russes ont été coulés ou capturés ainsi que tous les cuirassés et croiseurs de première classe.

La flotte russe peut donc être considérée comme pratiquement annihilée.

Les croiseurs russes "Aurora" et "Svietlan" ont été probablement coulés.

On fait surtout remarquer à Tokio, que les opérations des torpilleurs ont magnifiquement réussi et que la plupart des grands navires russes ont été coulés par des torpilles.

Un brouillard épais régnait durant la bataille ce qui a empêché l'amiral Togo de faire immédiatement un rapport exact du combat. Il a dû attendre pour avoir les détails de tous ses capitaines avant de pouvoir transmettre le résultat de l'engagement à Tokio.

Londres, 2er juin — Le correspondant du "Daily Telegraph" à Tokio a envoyé à ce journal une description fort intéressante du combat naval livré samedi et dimanche dans la mer du Japon.

Ces détails ont été donnés par un correspondant qui se trouvait avec la flotte japonaise.

## DETAILS DU COMBAT NAVAL.

PLUS DE 7,000 MARINS RUSSES PERISSENT DANS LES FLOTS DE LA MER DU JAPON.

De nombreux cadavres sont rejetés à la côte.

LA PAIX PARAÎT ENCORE ÉLOIGNÉE.

Tokio, 2er juin — On estime les pertes russes dans le combat naval de la mer du Japon de 7 à 8000 hommes, non compris les prisonniers.

Il est probable que les navires qui se sont échappés ont reculé quelques heures.

De nombreux cadavres ont été rejetés à la côte.

Washington, 2er juin — Le département d'Etat a reçu pendant la nuit le télégramme suivant de Tokio:

"Les rapports officiels du combat annoncent que la plupart des croiseurs de deuxième classe et croiseurs auxiliaires russes ont été coulés ou capturés ainsi que tous les cuirassés et croiseurs de première classe.

La flotte russe peut donc être considérée comme pratiquement annihilée.

Les croiseurs russes "Aurora" et "Svietlan" ont été probablement coulés.

On fait surtout remarquer à Tokio, que les opérations des torpilleurs ont magnifiquement réussi et que la plupart des grands navires russes ont été coulés par des torpilles.

Un brouillard épais régnait durant la bataille ce qui a empêché l'amiral Togo de faire immédiatement un rapport exact du combat. Il a dû attendre pour avoir les détails de tous ses capitaines avant de pouvoir transmettre le résultat de l'engagement à Tokio.

Londres, 2er juin — Le correspondant du "Daily Telegraph" à Tokio a envoyé à ce journal une description fort intéressante du combat naval livré samedi et dimanche dans la mer du Japon.

Ces détails ont été donnés par un correspondant qui se trouvait avec la flotte japonaise.

## La question de paix.

Washington, 2er juin — Le ministre japonais, M. Takshira, s'est rendu aujourd'hui à la Maison Blanche où il a eu un court entretien avec le président au sujet de la situation en Extrême-Orient.

En réponse à une question qui lui fut posée à sa sortie de la Maison Blanche, le ministre répondit: "En réalité il n'y a encore rien de définitif. Il est encore trop tôt pour discuter la question de paix. Nous devons laisser à la Russie le temps de considérer la situation."

Le ministre japonais a déclaré qu'il n'avait pas soumis au président les conditions auxquelles le Japon consentirait à faire la paix.

Rapport de Nebogatoff. St-Petersbourg, 2er juin — Le bruit court que l'empereur a reçu une dépêche du contre-amiral Nebogatoff contenant les détails du combat naval. Cette dépêche n'a pas été transmise grâce à la courtoisie du gouvernement japonais, mais le contenu n'en a pas été rendu public.

D'après les détails publiés à Tokio on admet dans les cercles maritimes russes que quoique Togo ait déployé une tactique admirable Rojestvensky n'en a pas moins fait une superbe résistance jusqu'au moment où le navire-amiral fut coulé. C'est alors que le désastre se produisit dans les lignes russes, mais le combat n'en continua pas moins pendant quarante-huit heures.

Propositions révoquées. Tanger, Maroc, 2er juin — Le sultan a définitivement prévenu M. St-René Taillan, ministre de France, qu'il lui était impossible d'accepter les propositions de réforme de la France dans l'administration du Maroc.

Sa décision sera communiquée aux représentants des puissances qui seront en même temps avisés que le Sultan désire que le contentement des puissances soit obtenu pour toutes les réformes à introduire. Le ministre des affaires étrangères s'enquerra des vues des puissances dans le but d'avoir une conférence à ce sujet.